

Dédicace de La Virginie

Auteur : Mairet, Jean (1604-1686)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Virginie, tragi-comédie de Mairet, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièce Mairet, Jean (1604-1686)

Date 1635

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Rocolet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mairet, Jean (1604-1686) Dédicace de *La Virginie* 1635.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1077>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA REYNE.



ADAME,

Si vostre naissance n'estoit pas connue pour une des plus proches du Ciel que nous ayons, ou si vos perfections, & vos vertus n'estoient esgalement adorées de tous les peuples de la terre autant parmy les Nations qui reconnoissent vostre Sceptre, & celuy des vostres, comme parmy celles qui doiuent reuerer la puissance de l'un & de l'autre; Je m'efforcerois à l'exemple de ceux qui se sont donné la gloire d'adresser leurs ouvrages à V. M. de luy faire un Panegyrique en cette Epître: mais outre qu'en cecy les meilleures plumes de France ont desia deuançé la mienne, c'est encor mon opinion qu'il est des loüanges comme de l'encens, & des plus rares parfums, dont l'abondance, & la fumée, ne laissent pas enfin de faire mal à la teste. De moy si ie me croyois assez habile homme, pour

EPISTRE.

oser entreprendre de vous louer. Je vous assure, *MADAME*, que vos Couronnes, ny celles de vos Ancestres, qui composent ordinairement la plus grande partie du discours des autres, ne feroient que la moindre, & la dernière du mien, la hauteur du throsne où vous estes assise, & la splendeur qui vous environne, sont assez visibles d'elles mesme aux yeux des peuples les plus reculez, de nous, puis qu'il n'est pas iusques à ceux dont les pieds regardent les nostres, qui ne sçachent que vous estes Niepce d'Empereur, fille de Roy, sœur de Roy, & pour acheuement de gloire, tres-digne Espouse du plus grand Monarque du monde. C'est particulièrement de cette extreme bonté dont vous estes si renommée, que ie prendrois matiere de vous louer, comme d'une qualité que les hommes donnent plus ordinairement à Dieu mesme, puis qu'entre les deux plus glorieux attributs qu'il en reçoit, celui de Bon a tousiours precedé celui de Grand. C'est cette diuine qualité, *MADAME*, qui me donne aujourd'huy l'assurance de presenter à V. M. ces deux Estrangers, & qui me fait esperer pour eux autāt de protection & de faueur d'une Reyne de France, qu'ils en receurent autrefois d'une Reyne d'Epire: Ce mot seul doit suffire à vous les faire connoistre pour ce

EPISTRE.

mesme Periadre, & cette mesme Virginie à qui
vous auez donné deux ou trois fois audience dans
vostre Louure. Je les mets donc aux pieds de V.
M. qui leur accordera s'il luy plaist la grace d'y
demeurer, & à moy la gloire de pouuoir dire en
toute humilité que ie suis,

MADAME,

De vostre Majesté,

Tres humble, tres-fidelle, &
tres-obeyssant seruiteur,

MAIRET.